

La gloire est célébrité et bonheur. Elle est réputation acquise et largement connue. A quoi tient-elle ? Sinon à des œuvres, à des actions, à des mérites que beaucoup jugent remarquables ?

La gloire rayonne. Elle est éclat et prestige suscitant en retour admiration, respect, reconnaissance.

Il nous arrive à tous de chanter ou de proclamer : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux... » mais souvent sans grand élan, ni enthousiasme pour autant.

Il est aussi beaucoup question de gloire dans les quelques versets de la lettre de Pierre et de l'évangile de Jean que nous propose la liturgie de ce 7^{ème} dimanche de Pâques.

La gloire dont il est question concerne le Père et le Fils dans un mouvement d'échanges mutuels. Le Père glorifie son Fils pour que le Fils à son tour le glorifie au-delà de la mort. Voilà pour le futur.

Pour le passé et le présent, c'est chose déjà faite. Mission confiée, mission réalisée. Dieu dès lors est et a été glorifié puisque, grâce à Jésus, des hommes ont reçu la Parole, l'ont fidèlement gardée et reconnue dans le Fils, l'Envoyé du Père.

La gloire concerne également les hommes, puisque les voici capables d'accéder à la gloire même de Dieu dans une communion d'éternité. La vie éternelle n'est-elle pas, en effet, de connaître le Père et son envoyé Jésus-Christ par la foi et l'intelligence du cœur ?

De Dieu aux hommes, de l'invisible au visible, et réciproquement, tout se tient et se rejoint. La « gloire » du Père qui est à la fois sa richesse d'être, l'éclat de son rayonnement et la qualité de son influence, passe au Fils et du Fils aux hommes.

En accueillant le Christ, Parole vivante, en le reconnaissant pour ce qu'il est vraiment, en se laissant posséder, inspirer et conduire par son Esprit, puis en portant « beaucoup de fruits », les croyants deviennent miroirs et réflecteurs du rayonnement de Dieu. Ils lui rendent gloire... Et le Fils à son tour, « mission accomplie », glorifie ainsi le Père.

C'est bien par le témoignage de leur vie que les disciples révèlent et rayonnent la vérité, la beauté et la bonté, la puissance de bonheur et de joie du Père, du Fils et de l'Esprit.

Les témoins sont la meilleure publicité de Dieu.

C'est un vrai condensé de l'Évangile que Jean présente ainsi dans la prière du discours d'adieux de Jésus aux siens, prière que l'on intitule aussi la « prière sacerdotale de Jésus » (Prière qui porte les disciples au Père).

Une prière à l'heure du « grand passage ».

Prière-bilan et prière de confiance. Un testament et un enseignement pour les disciples.

Une mission confiée aussi, car si Jésus a mené à terme sa mission auprès des disciples, il quitte désormais le monde, laissant ses apôtres assumer à leur tour la même tâche à accomplir de génération en génération.

Cette prière de Jésus est un modèle de prière également pour tous les temps, dans laquelle la contemplation n'est pas séparée de l'action, ni de l'engagement indépendant de la louange.

Avant d'affronter le redoutable combat du tribunal, de la Passion et de la mort, Jésus rend à son Père « tout honneur et toute gloire ». Il se préoccupe tout autant de ceux qui lui ont été confiés, mêlant la prière pour l'unité et la fidélité à la Parole de Vérité avec des décisions missionnaires : « Je les envoie dans le monde ».

Écoutons ce que disait saint Augustin : « Louez le Seigneur par tout votre être, c'est-à-dire que votre langue et votre voix ne doivent pas être seules à louer Dieu ; louez-le aussi par votre conscience, par votre vie et par vos actions ».

« Évidemment, poursuit saint Augustin, nous louons Dieu quand nous sommes rassemblés dans l'église ; mais, lorsque chacun s'en va chez soi, il semble cesser de louer Dieu...

Si tu as à cœur de bien vivre, tu loues Dieu continuellement. Ta louange ne cesse que lorsque tu te détournes de la justice et de ce qui plaît à Dieu.

Si tu ne te détournes jamais d'une vie droite, ta bouche est muette mais ta vie est une acclamation de Dieu et Dieu prête l'oreille au chant de ton cœur ».

La célébration de l'eucharistie, elle aussi, est un condensé de l'Évangile.

Dieu y révèle par la Parole le « poids » et donc la gloire de son être. Elle présente et célèbre les signes d'un amour qui a triomphé de la mort. Elle invite à louer Dieu par la prière et la louange du Fils... Et l'eucharistie envoie enfin tous les « célébrants » que nous sommes tous, dans le monde pour y révéler la gloire de Dieu et en témoigner par notre vie les beaux et bons fruits que nous portons.